

Rendez-vous aux Chalets avec une peintre devenue autrice

Le premier roman de Laïna Hadengue explore la douleur d'une enfance marquée par la folie maternelle.

Laïna Hadengue est une peintre plasticienne contemporaine reconnue mondialement pour sa force expressive, sa sensibilité profonde et son exploration des thèmes de la mémoire, de l'identité et des émotions. Elle vit et travaille dans le quartier Concorde de Toulouse et, ce jeudi 5 mars, La Librairie est heureuse de l'accueillir pour la sortie de son premier roman « Les naufragés de la mère », paru aux éditions Douro, au cours d'un de ces Rendez-Vous Littéraires régulièrement organisés.

Nous avons pu échanger avec elle à La Librairie quelques jours avant la sortie de son livre et lui demander d'emblée s'il est aisé pour une artiste aussi affirmée

dans son art pictural de passer de la peinture à l'écriture. Pour répondre, elle pense que le fait d'être descendante d'écrivains et d'historiens l'a beaucoup influencée. Et elle croit avoir voulu, inconsciemment, rendre hommage à ses ancêtres... Alors qu'elle a toujours écrit en tenant un journal personnel, alors qu'elle avait envie et besoin d'écrire ce livre sur le divorce et la folie maternelle, il lui a fallu accepter d'arrêter pendant 3 ans de peindre pour « s'offrir une deuxième vie d'écrivain ».

Alors qu'au sujet de son roman certaines critiques parlent d'autofiction et d'autres d'autobiographie, Laïna Hadengue fait des « Naufragés de la Mère » un

véritable parcours initiatique : celui d'un enfant qui devient artiste, de l'enfance à l'âge adulte. Comment devient-on un artiste et comment transforme-t-on la douleur en création ? À la manière de Rainer Maria Rilke, elle a voulu transmettre cette conviction intime : l'art permet de tout transcender, d'aller vers la résilience. Il permet de sublimer les blessures, de donner sens au chaos et, peut-être, de se réconcilier avec soi-même.

Et, dès les premiers mots, son écriture fluide et travaillée nous emporte au fil d'un drame bouleversant où quelques mystères affleureront, comme celui des dessins de la chambre bleue de Picasso à Biarritz, et où nous croiserons certaines figures historiques, comme André Glucksmann ou Cabu.

Au détour de ce Rendez-Vous Littéraire, Laïna Hadengue échangera avec ses lecteurs sur ces aspects, mais aussi sur la réhabilitation de la figure paternelle en lui rendant la place essentielle qui fut la sienne, sur la question de savoir si l'autrice, quand elle est un peintre reconnu, n'a pas tendance à repeindre l'enfance et sur l'organisation du temps futur partagé en-



Laina Hadengue à La Librairie. //JLD./DDM

tre la nuit pour l'écriture d'un deuxième roman et le jour pour continuer à peindre en pleine lumière.

Jean-Louis Ducassé

Rendez-Vous Littéraire le 5 mars 2026 à 19:30 - La Librairie, 9, rue Falguière - 31000 Toulouse

- entrée libre